

Leiser Ingrid
Brachet Lucie
Richard Julien
Boucher Simon
Caputo Martin

Analyse d'une information télévisée sur TF1, France 3 et M6

UET: Zététique et autodéfense intellectuelle
Année 2010-2011

Table des matières

Introduction.....	3
Méthode d'analyse.....	4
L'enquête.....	5
Synthèse des analyses.....	12
Conclusion.....	13
Annexes.....	14
Bibliographie.....	16

Introduction

Une information est-elle traitée de la même manière sur TF1, France 3 et M6 ?

Pour répondre à cette question nous avons sélectionné une même information traitée dans les journaux télévisés de TF1, France 3 et M6 du 7 avril 2011, 2 chaînes privées (TF1 et M6) et une dite publique.

Notre choix d'information s'est porté sur la Côte d'Ivoire, en trouble à l'époque des reportages, une affaire où le rôle de la France n'est peut être pas si bien défini.

Voir en annexe les textes des extraits des journaux de TF1, France 3 et M6.

Contexte de l'information

■ Liens financiers

Ancienne colonie française depuis 1960, la Côte d'Ivoire conserve des liens étroits avec la France.

En effet la langue officielle est le français, et la France est le 1er investisseur étranger avec 28% des investissements étrangers en Côte d'Ivoire.

La Côte d'Ivoire compte 13 100 ressortissants français et pas moins de 600 sociétés françaises qui représentent 30% du PIB de la Côte d'Ivoire.

On peut citer Bouygue, actionnaire principal de la Compagnie de l'Électricité Ivoirienne et de la Société des Eaux de la côte d'Ivoire, Total et Elf qui détiennent 25% de la Société Ivoirienne de Raffinage ou encore France Télécom actionnaire à 51% de Cote d'Ivoire Télécom.

Les sociétés françaises sont également présentes dans des domaines comme le BTP ou l'agroalimentaire.

On peut donc dire que la France entretient des liens forts avec la Côte d'Ivoire.

■ L'origine des troubles

Laurent Gbagbo est élu démocratiquement en 2000 pour un mandat de 5 ans.

Il repousse les élections présidentielles six fois avant celles du 4 décembre 2010 qui désignent Alassane Ouattara vainqueur.

L.Gbagbo conteste les résultats et refuse de céder le pouvoir.

La grande majorité de la communauté internationale, dont la France, reconnaît A.Ouattara comme président légitime de Côte d'Ivoire.

Fin février, les conflits éclatent en Côte d'Ivoire entre les partisans de Laurent Gbagbo et les partisans d'Alassane Ouattara.

Les forces françaises, appelées Force Licorne, sont présentes en Côte d'Ivoire depuis 2002 suite à des troubles menaçant la stabilité du pays.

Leur mission consiste à soutenir les forces ivoiriennes et à assurer la sécurité des ressortissants et étrangers.

Méthode d'analyse

Les reportages étudiés traitent des événements et de la situation en Côte d'Ivoire au 7 avril 2011, et plus particulièrement de l'action des forces françaises dans ce conflit.

Nous avons étudié les extraits sous deux aspects :

- 1 – L'analyse sémantique.
- 2 – L'analyse temporelle.

Analyse sémantique

L'analyse sémantique est la méthode la plus intuitive. Elle est basée sur l'étude du champ lexical autour de certains protagonistes du reportage.

On prend également en compte les différents aspects de l'information qui sont présentés dans le reportage. Cela permet de voir quels thèmes sont favorisés et quelles informations le journaliste veut faire passer en priorité.

Cette méthode est révélatrice de l'objectivité, de l'orientation qui est donnée à une information..

Analyse temporelle

L'analyse temporelle nécessite une grande rigueur qui sera explicitée en détail.

Elle consiste dans un premier temps à déterminer les thèmes principaux abordés dans les trois reportages, puis de déterminer avec précision les temps de reportage accordés à chaque thème. On établit des pourcentages pour pouvoir comparer les valeurs entre elles.

Cette méthode permet de révéler les thèmes qui sont mis en avant par les journalistes et ceux qui sont traités en arrière plan. C'est pourquoi elle est tout à fait complémentaire de l'analyse sémantique.

L'enquête

Les trois reportages télévisés peuvent être visionnés dans le fichier « Les_JT », et sur internet (*voir bibliographie*), des retranscriptions sont disponibles en annexe.

Un montage mettant évidence quelques éléments des analyses est disponible dans le fichier « Montage_final_3 ».

Également disponible sur internet en trois parties :

→ <http://www.youtube.com/watch?v=-euLJbQ9mE>

→ <http://www.youtube.com/watch?v=gQNX5w5XXWw>

→ http://www.youtube.com/watch?v=HC_h7aoBZ_s

Nous avons chacun de notre côté, visionné les trois reportages télévisés pour ne pas nous influencer mutuellement. Chacun a procédé à sa propre analyse sémantique en notant les thèmes abordés, les mots employés et l'orientation générale qui se dégagait de chaque reportage. Nous avons ensuite rassemblé nos analyses personnelles.

■ Analyse sémantique

→ 13H de TF1 diffusé le 07\04\11

Mots associés aux forces françaises	Mots associés aux forces pro-Gbagbo
Viennent à la rescousse	Partisans
Venir en aide	Miliciens
Intervenu	Forcer l'entrée
Venir en aide	Menaçait
Ont du riposter	Ouvrant le feu
Sollicité	Combattants
	Soldats
	Guerilla

On remarque que les forces françaises sont associées à des mots plutôt positifs tandis que les mots associés au pro-Gbagbo sont péjoratifs.

Le reportage met vraiment en avant l'efficacité des soldats français : « *il a fallu que les français interviennent* », *l'ambassadeur japonais attendait les français* ».

Ces citations tendent à montrer que la présence de l'armée française est indispensable pour assurer la sécurité en Côte-d'Ivoire.

On n'a que peu d'informations concernant les ravisseurs de l'ambassadeur japonais ou sur les soldats que l'armée française a du affronter.

L'armée française a « *du renoncer à intervenir* », mais on ne sait pas pour qui ou pour quelles raisons la France voulait intervenir.

Elle n'a pas pu intervenir car « *l'axe n'est pas sécurisé* », mais les troupes françaises sont intervenues dans l'ambassade du Japon qui n'était pas non plus sécurisée.

Le journaliste soutient donc que « *l'axe n'est pas sécurisé, **preuve** que les partisans de Laurent Gbagbo tiennent toujours ces quartiers* ». Cette phrase est presque dénuée de sens : en effet « *l'axe n'est pas sécurisé* » est une cause immédiate du fait que « *les partisans de LG tiennent [...] ces quartiers* », et non pas une preuve...

On reste dans le flou à propos des affrontements, les français « *ripostent* » et détruisent « *au moins un véhicule blindé et deux pick-up* ». Le bilan est matériel, on ne parle pas des victimes humaines des affrontements.

Un point édifiant, les forces pro-Ouattara ne sont absolument pas mentionnées, on pourrait croire que l'armée française se bat seule contre tous.

On nous informe sur les effectifs des troupes Ivoiriennes « *un millier de personnes* », mais pas sur les soldats français.

Le reportage nous informe également de la possibilité de la présence de soldats Angolais « *Une centaine de soldats angolais, formés à la guérilla urbaine, leur prêteraient main forte* »; Or en énonçant cette phrase, le reportage montre des militaires africains en laissant penser qu'il s'agit des soldats angolais. Mais l'information n'étant pas vérifiée (conditionnel), ce n'est donc pas les soldats angolais que l'on voit à l'image à ce moment là.

La fin du reportage laisse septique quant à sa véracité et sa pertinence, scepticisme notamment provoqué par l'utilisation du conditionnel pour chaque verbe conjugué.

Le reportage *donnerait* des informations sur le président sortant Gbagbo « *le président passerait ses journées à prier tout en négociant avec l'ONU* » on peut s'interroger sur l'utilité de cette proposition. Cette phrase donne également un peu l'impression que Gbagbo redoute l'arrivée des troupes française dans sa résidence.

Le commentaire final de Jean-Pierre Pernaut n'a pas vraiment lieu d'être : « *Pour résumer c'est toujours le chaos en Côte d'Ivoire* » Très éloigné du reportage, cette déclaration conforte dans l'idée que seules les forces françaises peuvent sauver la situation.

Enfin, les images montrées tout au long du reportage ne sont pratiquement pas en lien avec le texte, mis à part (on l'espère) qu'elles proviennent de Côte d'Ivoire.

Mots associés aux forces françaises	Mots associés aux forces pro-Gbagbo
Intervenues	Violamment attaqué
Forces spéciales	pillé
Pris à parti	Combattants
Détruit	Lourdement armés
Légitime défense	
Riposte	

On remarque toujours une certaine prudence concernant le vocabulaire utilisé pour désigner les soldats français tandis que les mots associés aux soldats Ivoiriens sont beaucoup plus durs et donnent une image plus violente.

La journaliste montre bien que la France est extérieure au conflit : « *Les combats sont de plus en plus violents entre les deux camps* »

On remarque que l'opération de sauvetage de l'ambassadeur est présentée comme une intervention exceptionnelle : « *les forces françaises ont même du intervenir* ».

L'altercation entre forces françaises et forces pro-Gbagbo prend une part importante dans le reportage et notamment la justification de cette altercation.

Le journaliste reste vague sur le déroulement de l'altercation « *les militaires français ont du ouvrir le feu* ». Sur qui ? Sur quoi ? Pour quel résultat ? On ne le précise pas.

Vient ensuite la version des faits du porte parole et commandant de la force Licorne. Il commence par énoncer les raisons de la riposte française : « *Les militaires français qui participaient à l'opération avec les aéronefs ont été pris à parti. L'ambassade de France a également été la cible de tirs[...]* »

Puis, en égrenant de nombreuses justifications, il en vient à expliquer ce qui s'est passé « *[...]à ce titre là, au titre de la riposte, de la légitime défense, donc les militaires français ont été amenés à détruire l'armement et les mitrailleuses qui les avaient engagés à partir de véhicules blindés.* »

On retrouve là la « *déshumanisation* » du conflit, un moyen de dédramatiser l'incident, comme si les militaires n'avaient fait aucune victime humaine mais juste détruit des armes et des véhicules qui les avaient engagés sans la moindre intervention humaine.

Le bilan de cette confrontation, que ce soit humain ou matériel, n'est absolument pas mentionné si ce n'est que des armements et des mitrailleuses ont été détruites.

Mots associés aux forces françaises	Mots associés aux forces pro-Gbagbo
Militaires	Fidèles
Bombardé	Mercenaires
Ouvrir le feu	Miliciens
Éliminer	Mieux armés
Secourir	Prêts à se battre jusqu'à la mort
Détruit	

On remarque la présence de mots plus « péjoratifs » associés aux militaires français comme « bombardé », « ouvrir le feu » ou « éliminer ». Les pro-Gbagbo, eux, sont décrits comme des « fidèles », « prêts à se battre jusqu'à la mort » ce qui leur donne une image de fanatiques.

Dès le début du reportage on nous dit que la France a pris part au conflit « [...] *de nouveaux affrontements ont opposé les forces du président sortant aux militaires français* » et qu'elle se bat aux cotés des rebelles « [...] *avant d'être assiégé par les forces pro-Ouattara et bombardé par les hélicoptères français* »

Le reportage souligne bien que L.Gbagbo ne restera pas en place très longtemps, d'après le ministre des Affaires Étrangères, Alain JUPPÉ. « [...] *La chute de Gbagbo qui interviendra inévitablement dans... on va pas dire les heures ou les jours qui viennent, restons prudents* »

Les forces françaises, dans le cadre de la libération de l'ambassade Japonaise, apparaissent à nouveau comme des forces d'élite : « *opération délicate* », « *secourir* ».

La journaliste dit clairement que les soldats français ont tiré sur des soldats pro-Gbagbo « [...] *les militaires français ont du ouvrir le feu sur des miliciens pro-Gbagbo* »

On a toujours cette déshumanisation partielle des combats : « *il a fallu éliminer deux blindés* », « *ils ont été détruits en autodéfense* » avec une justification forte de ce recours à la force « *il a fallu* » et « *autodéfense* ». Ces tournures de phrase insistent sur le fait que les français n'avaient pas d'autre choix que d'attaquer.

On nous parle enfin des forces pro-Ouattara qui sont visibles à l'image. « *ces hommes, des soldats pro-Ouattara* »
Les soldats sont présentés comme « *mal équipés* » et « *sans armes lourdes* ».

La journaliste insiste plus précisément sur l'inégalité du combat « *Le combat est inégal, violent* » tout en montrant des blessés ou des morts à l'écran pour appuyer ses paroles.

La journaliste termine son reportage par « *Pour l'instant la France refuse d'engager ses militaires pour aider à déloger L.Gbagbo* », l'information la plus contradictoire sortant ici. En effet dès le début du reportage on nous annonce que la France prend part aux conflits et va même jusqu'à bombarder la résidence de Gbagbo et finalement officiellement la France refuse d'intervenir.

La construction de reportage et les informations qui y sont données nous laissent penser que les reporters sont favorables à une intervention de la France

■ Analyse sémantique

Nous avons déterminé les quatre thèmes principaux abordés dans les reportage :

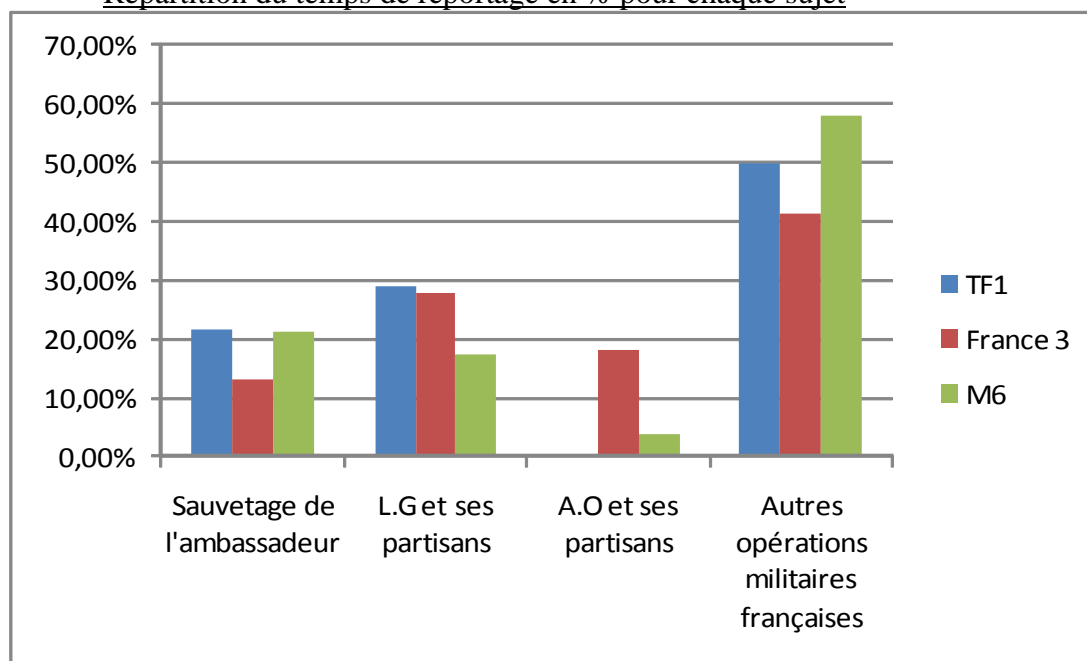
- 1 – le sauvetage de l'ambassadeur
- 2 – Laurent Gbagbo et ses partisans
- 3 – Alassane Ouattara et ses partisans
- 4 – Autre opérations militaires françaises

Nous avons mesuré les temps de reportage pour chaque thème et nous en déduisons le tableau suivant :

	Durée (s)	Sauvetage de l'ambassadeur (s)	L.G et ses partisans (s)	A.O et ses partisans (s)	Autres opérations militaires françaises (s)
TF1	114	24	33	0	57
France3	125	16	35	22	52
M6	79	17	13	3	46

Nous avons fait apparaître ces valeurs en pourcentages, mais devant les différences de durée des reportages, les comparaisons restent peu significatives.

Répartition du temps de reportage en % pour chaque sujet



La première observation est que TF1 et M6, les deux chaînes privées, ont une répartition assez similaires, ils accordent la même proportion de leur journal au sauvetage de l'ambassadeur (21%) et plus de la moitié du temps de reportage aux troupes françaises (50% TF1 et 57% M6).

France 3, chaîne publique, a une répartition plus équilibrée des sujets, aucun ne dépasse les 40 % de temps de reportage.

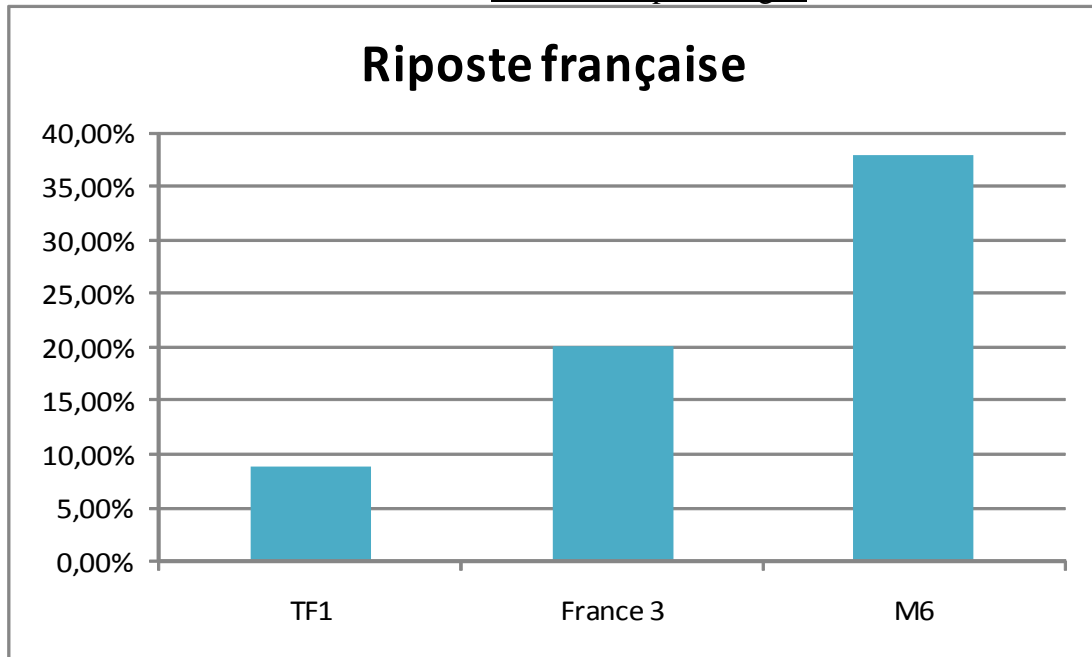
Seule France 3 a accordé une place non négligeable à Alassane Ouattara et ses partisans dans son reportage.

Les opérations militaires françaises sont au cœur de chaque reportage toutes chaînes confondues.

Nous nous sommes intéressés également au temps de reportage dont a bénéficié la confrontation entre les forces françaises et les forces pro-Gbagbo, nous en déduisons le tableau suivant:

Chaîne	Affrontements forces françaises/pro-Gbagbo
TF1	10
France 3	25
M6	30

% de temps de reportage accordés à l'affrontement entre les forces françaises
et les forces pro-Gbagbo



On remarque que M6 a réellement souligné l'affrontement (38% de temps de reportage), notamment en donnant la parole au porte parole de la force licorne, qui a longuement justifié la riposte des troupes françaises.

France 3 n'est pas en reste avec 20% du reportage consacré au conflit. Le reportage a mis en avant l'incident avec le rapport du ministre de la défense Gérard Longuet.

Enfin TF1 a positionné cet aspect du reportage au second plan, ce contentant de quelques allusions peu précises et du bilan matériel.

Synthèse des analyses

Le reportage de TF1 présente les forces françaises sous leur meilleur jour, secourant les civils, tellement efficaces qu'elles sont sollicitées par les israéliens et les indiens. Des soldats français qui semblent lutter seuls contre les partisans de L Gbagbo.

On note également quelques incohérences et imprécisions dans le reportage.

Le conditionnel, très utilisé à la fin, vient ajouter des informations alarmistes à une situation déjà préoccupante, ce qui a probablement inspiré le petit résumé de Jean-Pierre Pernaud.

Cette première analyse laisse douter sur la réalité et la pertinence de ce que l'on nous apprend. Le journaliste ne semble rien savoir de plus que ce que l'armée a pu lui apprendre, sans grandes précisions.

Le reportage de M6 est le plus fidèle quant à la position officielle de la France dans le conflit : on annonce clairement que deux camps s'affrontent de plus en plus violemment et que la France est intervenue exceptionnellement pour venir en aide à des civils conformément à sa position dans ce conflit.

L'accent est mis sur l'opération de sauvetage de l'ambassadeur et surtout sur la confrontation entre les forces armées françaises et pro-Gbagbo, ce qui laisse penser que la rencontre n'a pas fait que des dégâts matériels même si personne ne dit ouvertement qu'il y a eu des victimes humaines.

Le reportage de France 3 est le plus contrasté dans son objectivité. Le journaliste nous montre clairement que la France a pris part à cette guerre aux cotés des forces rebelles.

On insiste sur le fait que L.Gbagbo ne sera plus en place très longtemps . Mais on souligne aussi l'inégalité du combat entre pro-Gbagbo et pro-Ouattara en s'appuyant sur les images des morts pour finalement annoncer que la France ne soutient pas encore les rebelles.

Ici on peut d'interroger sur la provenance de ces corps, et sur les circonstances de leur mort, gardant à l'esprit qu'une image n'est pas une preuve.

Conclusion

Ces trois reportages apportent clairement des informations différentes, nuancées, sur les évènements en Côte d'Ivoire.

C'est vraiment en recoupant les informations, les reportages et les points de vue que l'on se rend compte de la pertinence et de l'orientation qui sont données à chacun de ces reportages. L'objectivité d'un reportage est bien évidemment impossible, mais l'analyse de ces trois reportage appuie un peu plus sur l'orientation cachée sous le texte et les images que l'on nous propose.

Nous avons réalisé qu'il pouvait y avoir une grande différence dans le traitement de l'information selon les chaînes. Nous avons remarqué que les chaînes publiques et chaînes privées suivaient les mêmes schémas éditoriaux.

Les chaînes privées privilégient les thèmes forts, « vendeurs », riches en émotions, quitte à durcir un peu le trait.

La chaîne publique fait un travail plus global, traite plus de sujets pour un aperçu peut être plus général.

Pour ceux qui reprendraient ces travaux, nous leur conseillerions de choisir un sujet de reportage plus neutre où la France n'est pas impliquée, où les orientations sont moins évidentes.

Pourquoi ne pas comparer des reportages de plusieurs chaînes privées, ayant ou pas des liens entre elles, pour comparer les différents aspects donnés à cette information dans ce cas de figure ?

Annexes

■ 13H de TF1

Jean-Pierre Pernaud (présentateur): «À l'étranger maintenant la Côte d'Ivoire, le président Gbagbo toujours retranché avec sa famille dans un sous sol de sa résidence, ses partisans n'ont pas cessé de combattre, ils s'en sont même pris hier à l'ambassade du Japon. Il a fallu que les hélicoptères de l'armée française viennent à la rescousse pour évacuer l'ambassadeur.

Le point, Christophe Pallé.»

Christophe Pallé (reporter): «Les soldats de la Force Licorne sont intervenus hier soir à bord d'hélicoptères pour venir en aide à l'ambassadeur du Japon. Des miliciens pro Gbagbo avaient forcé l'entrée de sa résidence et installé des lance-roquettes sur les toits d'où ils menaçaient tout le quartier. Hélitreuillé par les soldats français, l'ambassadeur et ses collaborateurs ont été conduits sains et saufs au camps militaire français de Port-Bouët

Yoshifumi Okamura (ambassadeur du Japon): «Malheureusement notre résidence, ma résidence a été attaquée par les mercenaires et depuis le matin, j'étais enfermé, j'étais bloqué dans la chambre.»

Christophe Pallé (reporter): «Quand les miliciens pro-Gbagbo sont entrés dans sa résidence en ouvrant le feu, l'ambassadeur du Japon s'est réfugié avec ses collaborateurs dans une chambre blindée en attendant l'intervention des soldats français.

Face aux tirs nourris des combattants pro-Gbagbo, les soldats français ont dû riposter à plusieurs reprises depuis des hélicoptères. Au moins un véhicule blindé et deux pick-up des miliciens ont été détruits.

Depuis, la Force Licorne a été sollicitée pour exfiltrer des diplomates israéliens et indiens. Seules les évacuations par hélicoptère sont désormais possibles.

Les soldats français ont dû renoncer à intervenir en véhicules blindés dans plusieurs quartiers du nord d'Abidjan où l'axe n'est pas sécurisé, preuve que les partisans de Laurent Gbagbo tiennent toujours ces quartiers. Selon le Ministre français de la défense, Laurent Gbagbo disposerait encore d'un millier d'hommes, dont deux cent autour de sa résidence. Une centaine de soldats angolais, formés à la guérilla urbaine, leur prêteraient main forte.

Toujours réfugié dans son bunker, le président sortant passerait une grande partie de ses journées à prier tout en poursuivant les négociations avec des représentants des Nations Unies.»

Jean-Pierre Pernaud (présentateur): «En résumé, c'est toujours le chaos à Abidjan.»

■ 12:45 de M6

Aïda Touihri (présentatrice): «Dans l'actualité internationale à présent, en Côte d'Ivoire d'abord, Laurent Gbagbo résiste encore aux assauts des hommes de son rival Alassan Ouattara. Le président sortant est toujours retranché dans son bunker à Abidjan, il ne disposerait plus que d'un petit millier d'hommes à son service dont deux cent à sa résidence selon le Ministre français de la défense Gérard Longuet. Nous partons sur place à Abidjan justement où se trouve l'un de nos envoyés spéciaux, Franck Edard.

Bonjour Franck, les combats sont toujours aussi violents entre les deux camps, les forces françaises ont même dû intervenir hier pour secourir des civils pris au piège et même des étrangers, Franck, qu'est-ce qui c'est passé exactement?»

Franck Enard (envoyé spécial): «Effectivement Aïda, hier soir l'ambassade du Japon a été violemment attaquée et pillée par des combattants lourdement armés. L'ambassadeur du Japon a donc réclamé à être évacué à la demande de l'ONUCI, les militaires français sont donc intervenus vers 23h. Une dizaine hélicoptères ont décollé depuis la base de Port-Bouët où nous nous trouvons avec à leur bord des forces spéciales. L'évacuation de l'ambassadeur et du personnel s'est bien passée, en revanche les militaires français ont dû ouvrir le feu après avoir été pris à parti. Je vous propose d'écouter le commandant Daguillon, le porte-parole de la Force Licorne.»

CDT Frédéric Daguillon (porte-parole de la Force Licorne): «Les militaires français qui participaient à l'opération avec les aéronefs ont été pris à parti. L'ambassade de France a également été la cible de tirs et à ce titre là, au titre de la riposte, de la légitime défense, donc les militaires français ont été amenés à détruire les, euh, l'armement, les mitrailleuses qui les avaient engagés à partir de véhicules blindés.»

Aïda Touihri (présentatrice): «Merci Franck Edard, je vous rappelle que vous étiez en direct d'Abidjan.»

■ 12/13 de France 3

Présentateur : « En Côte d'Ivoire, Laurent Gbagbo est toujours retranché dans le bunker de sa résidence alors que de nouveaux affrontements ont opposé les forces du président sortant aux militaires français. »

Caroline Sinz (reporter) : « Laurent Gbagbo, souriant, avec sa fille et des proches, filmé il y a quelques jours dans sa résidence d'Abidjan. Dernière apparition avant d'être assiégé par les forces pro-Ouattara et bombardé par les hélicoptères français.

Retranché dans un bunker avec sa famille, Laurent Gbagbo refuse de se rendre. »

Alain Juppé (Ministre des Affaires étrangères) : « Après la chute de Gbagbo qui interviendra inévitablement dans les heures ou les jours qui viennent, qui interviendra inéluctablement, il nous faudra appuyer la politique de pardon, de réconciliation nationale ».

Caroline Sinz (reporter) : « La nuit dernière, opération délicate pour ces militaires français à bord d'un hélicoptère. Ils viennent secourir l'ambassadeur du Japon et sept de ses employés. Une ambassade attaquée par des miliciens pro-Gbagbo. »

Yoshifumi Okamura (ambassadeur du Japon) : « Depuis le matin, j'étais enfermé, j'étais bloqué dans la chambre. Les mercenaires ont pris le territoire de ma résidence. »

Caroline Sinz (reporter) : « Opération réussie mais les militaires français ont dû ouvrir le feu sur des miliciens pro-Gbagbo qui tentaient d'attaquer l'ambassade de France. »

Alain Juppé (Ministre des Affaires étrangères) : « Il a fallu éliminer deux blindés qui étaient sur le site même, deux pick-up armés venant de la résidence de l'ancien président Gbagbo se sont efforcés de pénétrer dans la résidence de France en tirant, ils ont été détruit

en auto-défense par les hélicoptères de Licorne. »

Caroline Sinz (reporter) : « Ces hommes, des soldats pro-Ouattara montent à l'assaut de la résidence où est retranché Gbagbo. Non équipés, sans armes lourdes, le combat est inégal, violent. Les fidèles de Gbagbo, deux cents hommes environ, mieux armés, sont prêts à se battre jusqu'à la mort. Pour l'instant la France refuse d'engager ses militaires pour aider à déloger Laurent Gbagbo. »

Bibliographie

Wikipedia:

http://fr.wikipedia.org/wiki/Force_Licorne

Maison des Français de l'Etranger (site gouvernemental):

<http://www.mfe.org/index.php/Portails-Pays/Cote-d-Ivoire>

Site sur l'investissement à l'étrange (lié au gouvernement et à des entreprises):

<http://www.izf.net/pages/c%C3%B4te-d-ivoire/4981/>

JT de 13H de TF1 du 07/04/11:

disponible sur : http://www.youtube.com/watch?v=tS4xf_ztHa0

JT de 12:45 de M6 du 07/04/11

disponible sur : <http://www.youtube.com/watch?v=J0Q0UZSK668>

JT de 12\13 de France 3 du 04/04/11

disponible sur : <http://www.youtube.com/watch?v=7q5knN1SCck>